

réseau de bandelettes entrecroisées autour de ses jambes et montant jusqu'aux genoux. Son visage imberbe rayonnait d'une beauté merveilleuse. Et Cécilius songeait: C'est un étranger, un Oriental sans doute; mais c'est un prêtre. Sûrement, celui-là vient de Dieu!

Après le *Pater*, quand il eut béni les Espèces et rompu le Pain, l'officiant se tourna de nouveau vers les misérables en prononçant: *Sancta Sanctis!*

Alors son visage déjà si beau se transfigura dans la conscience du mystère qui venait de s'accomplir. A l'approche de cet être de clarté, qui s'avancait tenant le Corps du Seigneur, Nartzal, dont l'âme débordait d'enthousiasme et d'extase, ne put retenir un grand cri d'amour: *Veni, Domine Jesu!*

Ses compagnons et lui s'étaient levés pour la communion. L'un derrière l'autre, ils défilaient devant le prêtre, tendant leur main droite croisée sur leur main gauche, leurs mains de travailleurs et d'esclaves meurtris par les coups et les blessures—et les paumes tremblaient en se creusant pour recevoir dans leur chair douloureuse ce Présent ineffable. Ensuite, le prêtre prenant le calice par les deux anses, l'approcha des lèvres des communiants. Chacun buvait à son tour et ils se pressaient autour de lui comme les brebis qui rentrent des champs se pressent autour de l'abreuvoir. A chaque fois, il disait: "*Calix Christi! Calix salutis!*"

L'accent de ses paroles leur conférait un éclat si radieux de vérité que les pauvres hommes, ne pouvant supporter l'illumination soudaine d'une telle évidence, éclatèrent en sanglots. Mais déjà le prêtre, s'étant retourné vers le fond de la crypte, rangeait les linges et les vases sacrés. Agenouillés, prosternés, la figure contre terre, les mineurs s'abîmaient dans une longue action de grâces.